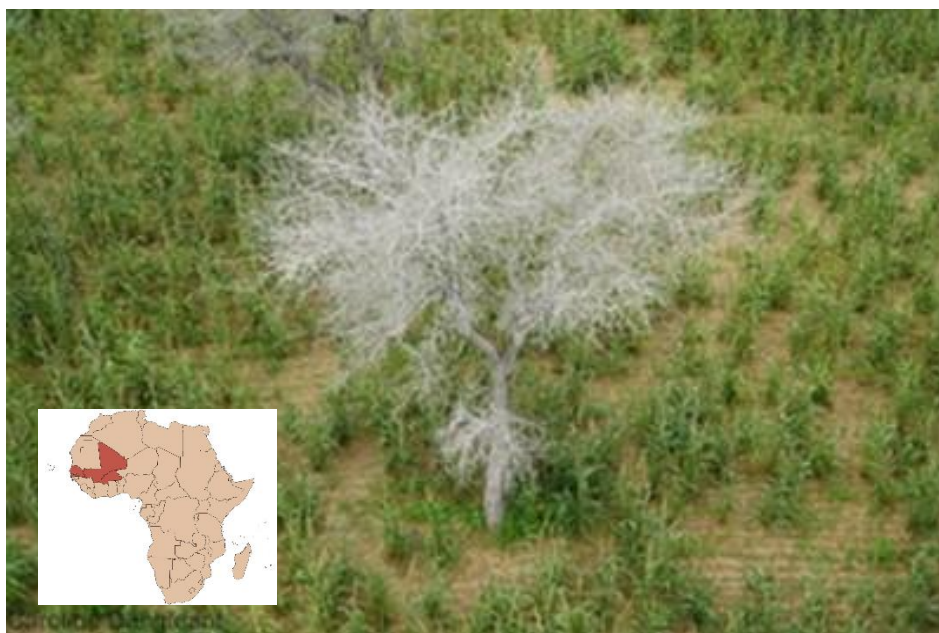




# FAIR Sahel

Promouvoir une intensification agro-écologique de  
l'agriculture pour favoriser la résilience des exploitations  
dans le Sahel

[www.fair-sahel.org](http://www.fair-sahel.org)



Crédit photo © Cirad

***Doté d'un budget de 9 M€, le projet FAIR (2020 – 2024) accompagnera les producteurs et techniciens agricoles du Sahel (Burkina Faso, Mali, Sénégal), durant les 4 prochaines années, dans la mise en place de systèmes techniques innovants d'intensification agro-écologique (IAE).***

## Pourquoi le projet FAIR ?

Dans le Sahel, les systèmes agricoles sont caractérisés par une forte vulnérabilité face à l'extrême variabilité du climat, une forte exposition des producteurs familiaux à des risques de diverses natures (climatiques, économiques, sanitaires, voire sécuritaires), un faible niveau de diversification des moyens d'existence, et des chaînes de valeurs agricoles peu favorables à la rentabilité des systèmes. Il s'en suit une dégradation rapide des ressources naturelles (sols, eau, biodiversité) et l'abandon de certains périmètres d'irrigation. La mécanisation, quelle qu'en soient ses formes, est encore trop peu répandue bien que souhaitée pour améliorer la productivité du travail. Son usage nécessite des pratiques et des instruments adaptés à la qualité des sols pour lesquels les agriculteurs ne disposent pas toujours des connaissances nécessaires. Sous la pression démographique, une compétition pour les différents usages des terres agricoles et pastorales s'exerce au détriment de la durabilité des systèmes.

L'Intensification agro-écologique (IAE) peut apporter des solutions durables pour aider les producteurs du Sahel à développer une agriculture plus résiliente aux aléas climatiques et accroître leur sécurité alimentaire.

Ces solutions techniques existent mais restent souvent à optimiser et à combiner dans des systèmes innovants d'intensification agro-écologique dans une dynamique de collaboration entre les acteurs de la recherche, du développement et les producteurs. Les acteurs institutionnels, interagissant localement avec l'agriculture (recherche locale, institutions d'enseignement / formation, opérateurs de développement, ONGs, fédérations de producteurs, acteurs privés du marché et des filières...), doivent aussi être accompagnés pour mieux comprendre l'utilité de l'IAE et être en mesure de pouvoir soutenir son développement.



Crédit photo © Cirad

## L'essence du projet FAIR

Les innovations développées et transmises par le projet FAIR vont contribuer à améliorer les performances des systèmes de productions des producteurs agricoles des zones considérées, en entraînant un impact positif sur les conditions de vie des producteurs agricoles et sur les milieux ruraux dans leur ensemble. Les dynamiques de FAIR s'appuieront sur les connaissances et expériences des producteurs eux-mêmes, et sur les contributions méthodologiques, scientifiques et techniques d'acteurs de la recherche et du développement. L'originalité du projet FAIR est de questionner puis de renforcer les interactions et les processus collectifs à l'œuvre entre ces acteurs, d'Afrique de l'Ouest et d'Europe, pour accélérer et rendre pérenne l'émergence d'innovations agro-écologiques et leur appropriation dans les zones rurales.

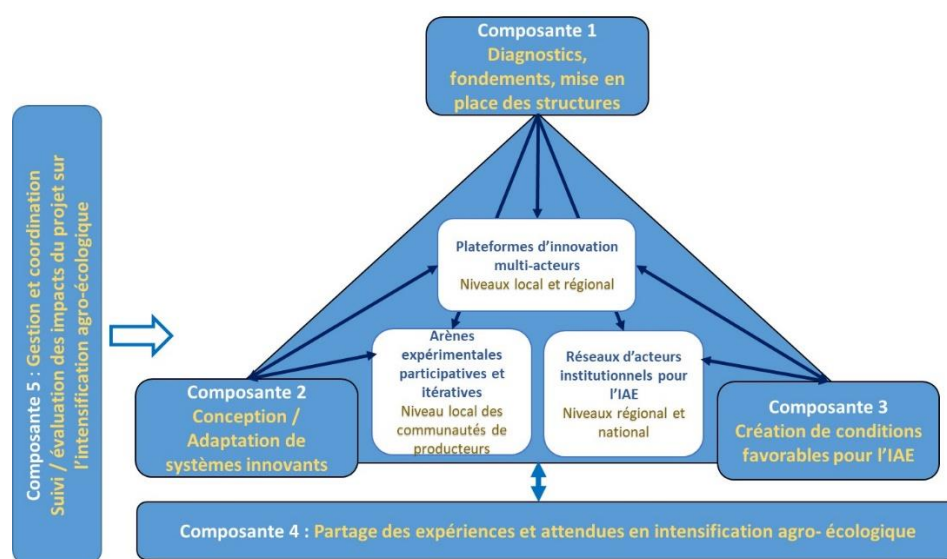
Le projet FAIR bénéficie de financements qui permettent d'articuler à la fois Recherche et Développement.

Le projet FAIR est cofinancé par le 11ème Fonds Européen de Développement (géré par l'Union européenne), à hauteur de 7 M€, l'Agence Française pour le Développement (AFD) à hauteur de 1,5 M€ et des institutions de recherche française (CIRAD, IRD) à hauteur de 0,5 M€.

Le projet FAIR se déroule dans trois pays représentatifs de l'agriculture sahélienne : le Burkina - Faso, le Mali, le Sénégal

Le projet couvre trois conditions agro-écologiques du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal: les zones sèches, les zones subhumides et les zones irriguées. Les bénéficiaires sont principalement les producteurs et des acteurs de développement qui accompagneront l'IAE dans chaque pays : l'Association Minim Sông Pânga (AMST), l'Union Nationale des Producteurs de Coton du Burkina Faso (UNPCB), les ONGs Graap et Diobass au Burkina Faso, l'Association des Organisations Professionnelles Paysannes (AOPP) au Mali et l'ONG Enda Pronat au Sénégal.

Le projet FAIR organise ses activités en 5 composantes et 3 niveaux d'intervention (local, national et régional) qui privilégient les interactions entre recherche, développement, réseaux institutionnels et producteurs.



Le projet FAIR vise à améliorer les interactions entre Recherche et Développement.

Le consortium mobilise 10 partenaires africains et européens, ayant des compétences complémentaires, qui collaborent étroitement à la fois dans les domaines de la Recherche et du Développement. Tous les partenaires disposent d'une forte expérience de travail en coopération pour le développement dans le domaine de l'agriculture au Sahel. Le projet analyse la qualité des interactions entre la recherche, les acteurs du développement, l'ensemble des acteurs influents (privés ou politiques) et les producteurs afin d'améliorer l'efficacité de la transition agro-écologique dans ces différentes conditions et donc à l'échelle de la région Ouest-Africaine.



Centre de coopération Internationale  
en Recherche Agronomique pour le Développement  
(France)

Eric Scopel

[Eric.scopel@cirad.fr](mailto:Eric.scopel@cirad.fr)



Institut d'Economie Rurale  
(Mali)

Harouna Coulibaly

[hscoulibaly@yahoo.fr](mailto:hscoulibaly@yahoo.fr)



Institut de l'Environnement et Recherches Agricoles  
(Burkina Faso)

Souleymane Ouédraogo

[osilamana@yahoo.fr](mailto:osilamana@yahoo.fr)



L'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles  
(Sénégal)

Laure Tall

[nclauretall@gmail.com](mailto:nclauretall@gmail.com)



Institut de Recherche pour le Développement  
(France)

Lydie Lardy

[lydie.lardy@ird.fr](mailto:lydie.lardy@ird.fr)



Wageningen University & Research  
(Pays bas)

Katrien Descheemaeker

[katrien.descheemaeker@wur.nl](mailto:katrien.descheemaeker@wur.nl)



Consejo Superior de Investigaciones Científicas  
(Espagne)

Helena Gomez

[helena.gomez@ias.csic.es](mailto:helena.gomez@ias.csic.es)



Leibniz Centre for Agricultural Landscape Research  
(Allemagne)

Johannes Schuler

[schuler@zalf.de](mailto:schuler@zalf.de)



Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières  
(France)

Bertrand Matthieu

[b.mathieu@avsf.org](mailto:b.mathieu@avsf.org)



ENDA Pronat (Sénégal)

Elhadji Faye

[elf153@hotmail.fr](mailto:elf153@hotmail.fr)